

Mirveti. 11. Mars 1883

Cher ami.

Je ne vous écris que quelques lignes cette fois, étant
fort tourmenté, fort inquiet à cause de la maladie
de mon père. Atteint d'une laryngite, il a dû subir
une assez mauvaise opération qui l'a guéri mais dont les effets
le font encore souffrir. - Je suis tout prêt à partir
pour Paris à la première nouvelle d'une aggravation
du mal. D'un autre côté, je réclame ma place
au Sénat. - Me voici donc les deux pieds en l'air. -

Votre quatrain adressé à la petite fille du poète
Lermoin est tout simplement charmant, fleuri et
poussé au bon coin de la fine poésie. - Compliments,
tendres et accablés chaleureux.

J. Clément